

Où vont-ils s'arrêter ?

Le Biarritz Olympique a enregistré lors du derby basque sa troisième victoire consécutive en championnat et sa quatrième face à son voisin au cours des deux dernières années. Pourtant il y a à peine un mois, moi le premier, on pouvait imaginer plutôt trois défaites consécutives au vu du calendrier qui attendait les rouges et blancs. En fait, la dynamique s'est inversée après leur revers face à Vannes qui a enfin sonné la révolte, confortée par la victoire à Béziers. Pour être honnête avec vous, je suis le plus heureux des supporters de m'être trompé sur les ressources de l'équipe que je me désespérais de ne pas voir venir. Ce 112ème derby de l'histoire a été loin d'être le plus vilain, n'en déplaisent aux supporters du club de la Nive sans doute vexés par une nouvelle défaite, puisqu'Olivier Magne, ancien international français et maintenant consultant sur Eurosport, d'habitude assez exigeant sur la qualité du jeu produit dans un match a déclaré plutôt avoir apprécié le spectacle produit par les deux équipes. En première mi-temps, le bras de fer a été relativement équilibré, les deux équipes tenaient plutôt bien le ballon mais à l'inverse des bleus et blancs les Biarrots perdaient trop vite les ballons à cause d'un manque de présence dans les rucks. Alors que le score était de trois partout après une pénalité de chaque côté, les locaux vont profiter de l'indiscipline biarrote pour s'installer dans le camp adverse. Les visiteurs vont même écoper d'un carton jaune sur un plaquage à retardement de Clément Martinez alors que son équipe n'était pas du tout en danger car l'action se déroulait dans le camp adverse et heureusement la punition n'a été que de 10 minutes car le joueur bayonnais n'est pas tombé sur la tête, sinon l'exclusion aurait été définitive. Les bleus et blancs vont immédiatement mettre à profit leur supériorité numérique pour enchaîner une longue action au cœur de la défense biarrote avant de faire quelques passes sur le grand côté pour que l'arrière de Bayonne, Julien Tisseron, aille marquer le premier essai de la rencontre pour porter le score à huit à trois à la mi-temps.

Le début du second acte sera plus que réussi pour les Biarrots car après une pénalité inscrite par Maxime Lucu pour permettre à son équipe de revenir à 2 points, ils vont immédiatement profiter d'une douche mal négociée par leurs voisins pour récupérer le ballon et prendre l'axe du terrain grâce à Felipe Manu qui trouva ensuite le relais du toujours omniprésent Adam Knight qui trouva à son tour son talonneur Clément Martinez, ce dernier releva juste le ballon sans passer par le sol pour son demi de mêlée Gauthier Doubrère qui passa immédiatement le ballon à son demi d'ouverture avant que l'action soit brillamment conclue par les deux centres, Jarod Poi et Théo Dachary formé au Biarritz Olympique. Je me permets un petit aparté pour vous donner une double info pour ceux qui ne seraient pas au courant, hier j'ai appris le départ de ce dernier l'an prochain vers Toulon alors qu'il me semblait que celui-ci avait résigné à l'inter saison. Apparemment, le coach de Toulon Patrice Collazo avait des vues sans lui depuis quelque temps, dommage, mais malgré tout le Biarritz Olympique a semble-t-il déjà trouvé son remplaçant en la personne du polyvalent ailier ou centre, entraîné par Patrice Collazo à La Rochelle et passé par l'équipe de France à sept, Steve Barry. Ce joueur me fait un peu penser à deux de nos gazelles, Yoann Artru et Benoît Lazzaroto, et donc je ne suis pas sûr que le club soit forcément perdant dans cette affaire même si Théo reste sur des belles sorties. Bonne route à lui sur la rade ! Retour au résumé, après cet essai les Biarrots comptaient cinq puis huit unités d'avance grâce à une transformation puis une pénalité inscrite par Maxime Lucu, mais malheureusement ce mini matelas sera bien éphémère puisque le pilier du Pacifique, Néphi Léatigaga va être auteur d'une faute idiote sur le renvoi qui suivit permettant aux bleus et blancs de revenir à cinq unités. Finalement l'écart ne va jamais descendre en dessous de ce seuil fatidique même si le pilier droit fidjien Kalivati Tawaké aurait pu et presque dû se faire sanctionner par l'arbitre pour un nettoyage plus que limite. Cette faute aurait permis éventuellement aux Bayonnais de recoller à deux unités, mais il n'en

fut rien puis sur les quelques munitions proches de la ligne biarrote, les locaux vont se faire voler le ballon à l'image de la dernière munition dans le camp biarrot, où le seconde ligne fidjlien, Sikeli Nabou, auteur d'une très bonne entrée va arracher le dernier ballon. Il restait alors une trentaine de secondes à jouer avec les avants avant la sirène pour permettre aux quelques centaines de supporters des rouges et blancs de laisser éclater leur joie, tout comme moi devant mon poste de télévision. Grâce à cette victoire, la qualification et selon moi plus que jamais envisageable car le Biarritz Olympique n'est certe que huitième à l'heure actuelle, mais leurs trois derniers matchs sont plus qu'abordable avec la réception de Colomiers, qui ne sera toutefois pas à prendre à la légère puisque les hommes de la banlieue toulousaine viendront tenter de grappiller quelque chose en vue du maintien. Ensuite pour moi, il y aura le match clé de ces trois derniers avec un déplacement jamais facile à négocier dans le Cantal contre Aurillac avant de terminer avec la réception de Montauban. Je n'espère pas me tromper mais trois victoires devraient pouvoir suffire pour coiffer tout le monde sur le poteau puisque pendant que les Basques n'affronteront aucun candidat aux phases finales, il y aura de très nombreuses confrontations directes entre pas mal d'équipes candidates, de quoi faire de gros dégâts au classement, et je pense à des confrontations comme ce jeudi entre Nevers et Béziers ou lors de la dernière journée, celle entre Vannes et Mont-de-Marsan, et même si je n'ai pas tout le calendrier en tête, je crois que l'avant-dernière journée nous offrira aussi des duels fratricides. Donc maintenant, j'espère ne pas me tromper en estimant que le Biarritz Olympique a quelque part son destin entre ses mains puisque de nombreuses équipe devrait perdre de grosses plumes durant cette fin de saison, de quoi rêver à un 113^{eme}-derby en phase finale....

Dans les autres matchs, Oyonnax a eu les pires difficultés à se défaire d'une équipe de Nevers et les Bourguignons auraient mérité au moins le bonus défensif au vu de leur production, mais c'était sans compter sur la stratégie des Jurassiens qui, plutôt que de prendre une pénalité pour assurer la victoire ont pris une touche pour ôter le bonus défensif à leurs visiteurs du jour après un ultime ballon porté. Béziers a eu très chaud contre Aix-en-Provence mais les Héraultais peuvent encore croire à la qualification même si cela sera dur au vu de leurs dernières productions. En revanche l'équipe bretonne de Vannes marche sur l'eau depuis son succès en terres basques car les bleus et blancs au maillot rayé n'ont plus perdu de match depuis,. Finalement cet affrontement d'il y a un mois a été favorable aux deux équipes puisque cet échec a permis aux rouges et blancs de mettre les choses au clair pour nous offrir une fin de saison beaucoup plus palpitante qu'imaginée il y a quatre semaines. Je ne vois pas qui pourrait stopper les Morbihannais en route vers leur première phase finale depuis leur montée à l'échelon professionnel il y a trois saison. En revanche, leur adversaire du week-end dernier Montauban connaît une saison toujours aussi compliquée car les verts et noirs devront se déplacer à Bourg-en-Bresse qui devra impérativement réagir sur sa pelouse après son lourd revers à Carcassonne. Les joueurs de l'Ain replongent dans la zone rouge trois mois après leur dernière apparition puisque Colomiers reste sur deux victoires bonifiées face à Carcassonne et Massy. Ceci dit, j'espère et je pense que Bourg-en-Bresse devrait s'en sortir car ils ont deux réceptions lors de leurs trois derniers matchs et c'est exactement le contraire pour leur concurrent direct, Colomiers, et puis même si je n'ai rien contre le club de la Colombe, je crois qu'ils ont passé plus de temps dans la zone rouge que le club promu qui ne possède d'ailleurs quasiment que des joueurs français, hormis cinq étrangers, plutôt pas mal quand on parle de formation. Mais il ne faut pas que les supporters columérins me le reprochent, je demande juste à leurs joueurs d'attendre une semaine de plus pour se battre à fond pour le maintien, et malgré tout, il ne faut pas oublier que ce petit club de la banlieue de Toulouse a offert trois joueurs à l'équipe de France, l'un des demis de mêlée les plus capé en la personne de Fabien Galthié dont je me souviens des larmes lorsqu'il avait vu son club formateur sur la

pelouse du Stade de France sans lui car il s'était blessé la semaine précédente en demi-finale. Je me souviens très bien de cette image car c'était une des toutes premières finales que je regardais assidûment, la première du nouveau millénaire puisque c'était en l'an 2000. Et il ne faut pas oublier aussi Jean-Luc Sadourny qui fut arrière du XV de France notamment lors de la tournée gagnante en Nouvelle-Zélande en 1994 sans oublier le troisième international formé au club, moins connu sur le plan de sa carrière mais tout aussi connu au niveau de son patronyme, car il s'agit de Francis N'tamack, frère d'Émile et oncle de Romain, actuel ouvreur du Stade Toulousain et de l'équipe de France, une des futures pépites du rugby tricolore. Pour revenir au résumé des matches, Aurillac a battu Brive dans le derby du centre et les Cantaliens assurent donc leur maintien. Cette victoire des rouges et bleus doit montrer aux Biarrots qu'il ne sera pas facile de s'imposer au stade Jean Alric mais celle-ci sera essentielle pour rêver à l'objectif apparu il y a seulement quelques semaines, la qualification. Pour finir ce chapitre sur la seconde division, ce dimanche nous sommes passer tout proche d'un résultat extrêmement favorable pour Biarritz car Mont-de-Marsan et Angoulême ont bien failli se quitter sur un 23 partout. Alors que les Charentais menaient 23 à 16, ils ont eu une pénalité pour passer à plus 10 au tableau d'affichage mais celle-ci s'écrasa sur le poteau et après un contre de 90 m, les Montois allaient marquer un essai pour revenir à 23 partout, et à ce moment-là, je n'avais qu'une seule envie, c'était de prendre le sifflet de l'arbitre et mettre un terme à cette rencontre. Malheureusement, les Angoumoisins vont relancer un ballon de leur camp et offrir la victoire aux Landais à cause d'un déblayage trop loin du ballon.

En Top14, le choc en rouges et noirs nous a offert un spectacle moyen notamment dû à une pluie battante durant tout le match, une fois n'est pas coutume dans les Bouches-du-Rhône. La série des victoires toulousaines est terminée mais pour moi il n'y a rien d'inquiétant bien au contraire, il fallait bien que cette impressionnante série de 21 sorties sans défaite se termine bien une fois et il vaut mieux que celle-ci arrive à une semaine du choc face à Clermont au Stadium de Toulouse voir une semaine plus tard pour la demi-finale européenne à l'Aviva Stadium face au Leinster. Je n'ai pas compris que de nombreuses personnes, notamment des consultants de Canal+ s'inquiètent de cette baisse de régime tout à fait légitime pour moi. Grenoble a battu le Stade Français et enregistrent leur première victoire en 2019 après huit revers consécutifs. Les Alpains se relancent peut-être un peu pour rattraper la 12^e place puisque Agen s'est incliné assez nettement sur la pelouse de Montpellier qui lui enchaîne sa quatrième victoire de suite et peut donc toujours espérer une remontée fantastique, à l'image de Biarritz, même si pour les Héraultais la série pourrait s'arrêter dimanche prochain car ils ont un déplacement à la Paris La Défense Aréna contre le Racing 92. De son côté Agen doit se méfier puisque malgré une marge relative sur Grenoble, les hommes du Lot-et-Garonne se déplaceront d'ici quelques semaines dans les Alpes pour un match qui pourrait s'avérer décisif dans la course pour éviter le barrage chez le perdant de la finale de seconde division.

Bordeaux a confirmé son statut de probable futur barragiste après sa victoire sans doute plus difficile que prévue contre Perpignan, très probablement déjà condamné, mais malgré tout les Catalans ne lâchent rien. Castres a remporté un match important dans la course au top six en battant une équipe de La Rochelle qui enregistre sa cinquième défaite de suite en Top14, les Maritimes devront vite réagir pour espérer participer aux phases finales, ou alors ils devront gagner la Challenge Cup pour être européen la saison prochaine, rien d'évident quand on sait qu'il y a encore une équipe comme Clermont-Ferrand en course. Pau a une nouvelle fois connu la défaite à domicile contre Lyon, décidément les Béarnais connaissent une saison bien compliquée et ils ne sont toujours pas à l'abri mathématiquement de disputer le barrage contre le perdant de la finale de ProD2 qui se disputera d'ailleurs dans son stade. Malgré tout, ils bénéficient d'une certaine marge sur la 13^e place. De leur côté, les Lyonnais sont solidement

installés dans le top six, mais malgré tout les écarts sont tellement faibles que même la qualification n'est pas assurée pour eux. Le choc entre Clermont-Ferrand et le Racing 92 a tenu toutes ses promesses puisque les Franciliens se sont très bien rattrapés après leur échec en quart de finale de la Grande Coupe d'Europe. Ils ont réussi à arracher le match nul sur la pelouse auvergnate après avoir pourtant subi durant la majeure partie de la rencontre mais les ciels et blanc ont réalisé un dernier quart d'heure remarquable en inscrivant un essai de pénalité qui amena même un carton jaune à Damien Chouly pour avoir écroulé un maul à quelques mètres de la ligne d'essai. Maxime Macheneaud va ensuite obtenir le match nul même s'il aurait pu donner la victoire à son équipe après un effort remarquable de son paquet d'avants sur la dernière mêlée fermée mais le demi de mêlée internationale du Racing 92 va malheureusement pour lui connaître le seul échec de son après-midi au plus mauvais moment.

Pour finir, un mot sur l'équipe de France à sept dont je n'ai pas forcément l'habitude de parler sauf quand elle réalise des grosses performances et ce fut le cas pour la deuxième fois lors des deux derniers tournois. Les Bleus se sont une nouvelle fois hissés en finale, face aux Fidji en perdant après avoir pourtant dominé l'équipe des îles du Pacifique au niveau de la possession du ballon, mais des génies ont fait la différence dans le camp adverse. Ceci dit, le réveil est plutôt intéressant car comme le Biarritz Olympique, le Sept de France avait touché le fond en terminant dernier de tournoi de Las Vegas, en étant même battu par une nation inconnue au bataillon et invitée pour ce tournoi, celle du Chili. À noter à titre individuel, les nouvelles grosses performances de Gabin Villière, joueur de Rouen en Fédérale1 et que l'on devrait sans doute retrouver en ProD2 avec son équipe l'an prochain car les Normands sont tout simplement invincibles dans la première division amateur. Donc méfiance avec ce phénomène de 23 ans aux mensurations quelque peu surprenantes car d'habitude la taille et proportionnelle au poids, mais là, ce joueur ressemble plutôt à « Monsieur tout le monde » avec une taille de 1,80 m et un poids de 95 kg, mais ce qui est sûr, plein de tonicité.

Youri Gaborit